

tous les catholiques se le rappellent, nous dit le Pape, dans sa lettre du 7 juin ; ils ne peuvent et ne doivent avoir rien plus à cœur que de garder la charité les uns envers les autres, car c'est par là qu'ils se montreront les disciples du Christ... Nous voulons que des avertissements sévères soient donnés à quiconque, parmi le clergé ou les fidèles, à l'encontre de la doctrine évangélique et de Nos prescriptions, oserait à l'avenir nourrir ou exciter les animosités qui ont divisé les Canadiens jusqu'à ce jour. Que si, ce qu'à Dieu ne plaise, quelqu'un refusait d'obéir, les Évêques ne devront pas hésiter, avant que le mal s'aggrave, d'en référer au Siège Apostolique."

C'est là que se trouve la condition fondamentale de la paix canadienne. Mais elle n'est pas la seule condition requise pour que la paix règne dans notre pays, puisque la nation canadienne est loin d'être composée exclusivement de catholiques et que la guerre intestine peut être provoquée par des Canadiens non catholiques.

Pour que la paix canadienne soit complète, il est donc de toute nécessité que les Canadiens-Français s'entendent, non seulement avec les Canadiens catholiques de langue anglaise, mais encore avec les Canadiens de langue anglaise non catholiques.

Dans ce but, il est nécessaire que tous les Canadiens, de race française et de race anglaise, travaillent, d'abord, à écarter de notre vie nationale les obstacles à la paix canadienne, dont les plus redoutables sont : la haine de races, qui prend sa source dans l'orgueil et qui se manifeste surtout par l'esprit de domination ; la violence de langage, c'est-à-dire les injures, et la violence d'action, c'est-à-dire le boycottage social ou commercial ou, ce qui est encore plus dangereux, la révolte contre l'autorité légitime, sous prétexte qu'elle est personnifiée par des hommes différents par la race de ceux qu'on voudrait au pouvoir ; l'ostracisme politique, qui écarterait des grandes charges nationales des sujets dignes et compétents, mais dont la race n'a pas l'heur de plaire à certains puissants du jour ; les discussions âpres sur le thème épineux de la participation à la guerre (laissons donc nos soldats canadiens-anglais et canadiens-français, jouer en paix des lauriers qu'ils ont tous gagnés avec un héroïsme égal et une gloire également irrissable !).